

ZEMMOUR : RASSEMBLEUR OU DIVISEUR ?

PAR HERVÉ RYSSEN



Hervé Ryszen
à la dernière
UDT de Civitas.

Le moins que l'on puisse dire est que c'est un sujet cliquant dans notre milieu. En octobre et novembre 2018, j'ai parlé de Zemmour dans trois vidéos d'une manière que je pensais honnête et mesurée, et je me suis retrouvé en butte à tout un tas de commentaires très hostiles. Je ne reviens pas ici sur l'analyse des trois derniers livres de Zemmour puisque je l'ai déjà exposée. Mais la polémique qui a suivi était intéressante puisqu'elle soulève un débat de fond.

Dans un premier temps, la vérité oblige à dire que les commentaires réprobateurs et accusateurs venaient surtout d'internautes musulmans qui ne supportent pas Zemmour pour des raisons bien compréhensibles. Beaucoup d'entre eux, sensibles à quelques idées de la « dissidence » incarnée alors par Soral et Dieudonné nous suivaient depuis quelques années. Ils m'accusèrent de naïveté, prétendirent

“ Zemmour serait-il un « sayan », un agent de l'État d'Israël infiltré dans nos rangs ? ”

que je ne comprenais pas que Zemmour était un « sayan », un agent de l'État d'Israël infiltré dans nos rangs. D'autres parlaient de « trahison » ! Mais je ne vois pas dans mes livres ou dans toutes les vidéos que j'ai produites qu'à aucun moment j'ai fait l'apologie de l'islam ou ai encouragé l'islamisation du pays. Au contraire, j'ai toujours dénoncé la société multiraciale et multiculturelle. J'ai perdu à ce moment-là mon public musulman : peut-être 10 % de mes lecteurs.

Ces musulmans ont du mal à concevoir que l'on puisse être antisioniste et judéo-sceptique sans



Jacob Cohen, *Confessions d'un Sayan*, Kontre Kulture.

pour autant se faire un apologiste de l'islam. Historiquement, c'est vrai, les intellectuels occidentaux qui ont combattu le judéo-sionisme ont eu tendance à verser dans une certaine islamophilie. Quand j'étais à Téhéran en février 2013

– je m'en souviens bien – un brillant universitaire iranien était persuadé que je me convertirai à l'islam. Je lui avais répondu avec un sourire qu'il n'y avait pas l'ombre d'une chance. Les musulmans ont l'air très sûrs d'eux sur cette question, comme s'ils étaient convaincus que la lutte contre le mondialisme occidental ne pouvait être que le fait de l'islam. Ils oublient que l'Europe chrétienne s'est défendue avec beaucoup plus de vigueur contre les menées du judaïsme talmudique que le monde musulman. Alors certes, la donne a changé depuis 1945... En ce qui me concerne, je ne ressens pas de fascination pour l'islam, à laquelle certaines personnalités de notre mouvance se sont laissées aller au prétexte que l'islam porterait des valeurs que nous avons perdues avec l'affaiblissement du christianisme en Europe. Pour moi, la conversion à l'islam est une forme de trahison. Tout comme la conversion politique au sionisme par ailleurs.

D'autres critiques viennent de notre propre camp, mais les accusations sont similaires : Zemmour serait un juif du grand Israël. Certes, comme je l'ai exposé en vidéo, Zemmour a écrit quelques énormités dans ses livres. Le titre d'un

“ Certains musulmans ont du mal à concevoir que l'on puisse être antisioniste et judéo-sceptique sans se faire un apologiste de l'islam. ”

infiltré dans nos rangs pour dévoyer le combat des nationalistes et l'orienter uniquement contre l'islam dans le but d'assurer la domination chapitre de son livre Destin français « Saint-Louis, le roi juif » sonne comme une provocation. Mais il est fallacieux de placer Zemmour au

milieu des juifs réactionnaires tels que Goldnadel, Elisabeth Lévy et Finkielkraut. Zemmour n'a jamais parfaitement mensonger de le présenter comme un néo-conservateur : il a toujours dénoncé les guerres de l'Occident

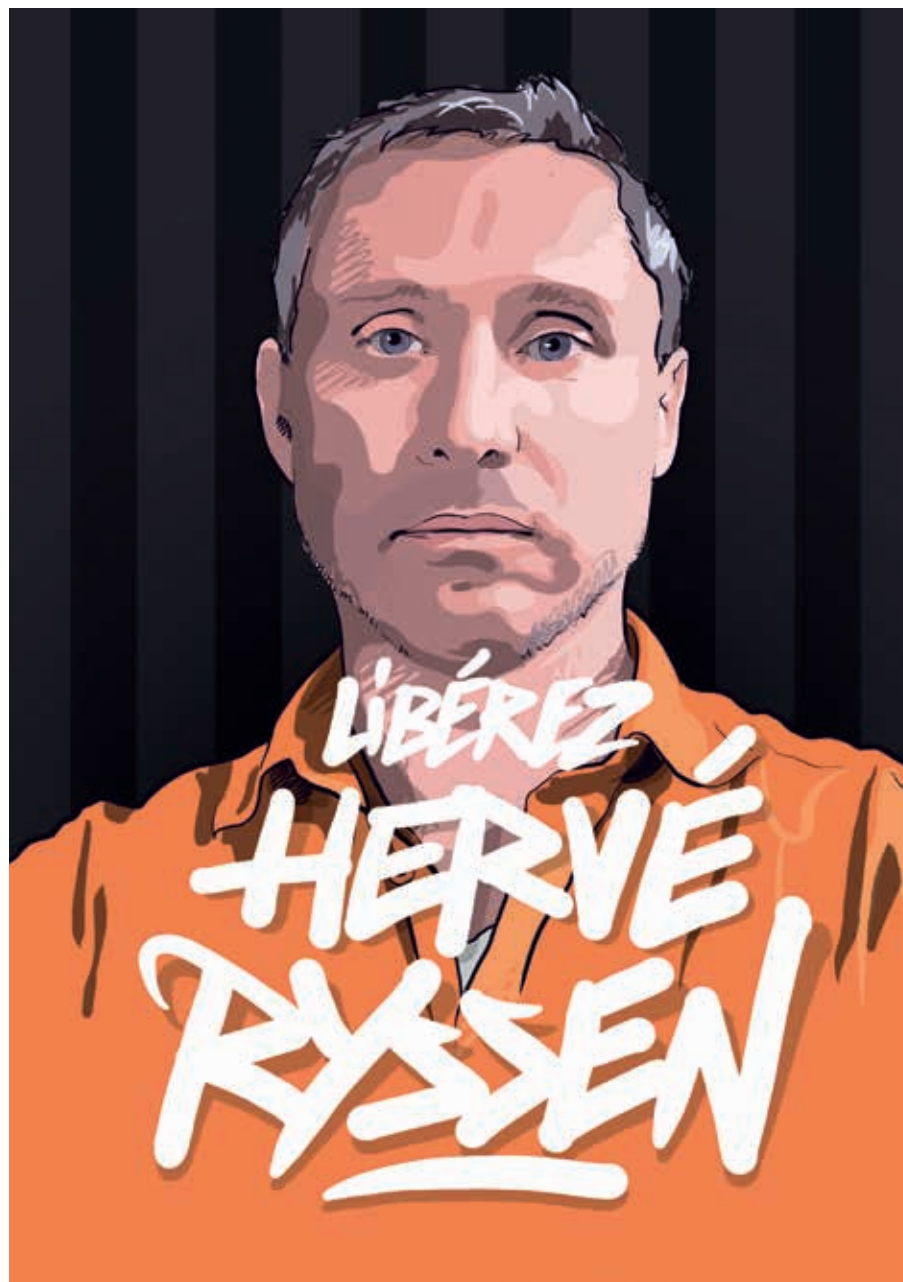
“

Zemmour n'a jamais vilipendé Soral et Dieudonné quand ils étaient en butte aux menaces gouvernementales.



Elisabeth Lévy et Gilles-William Goldnadel sur la chaîne Cnews.

vilipendé Soral et Dieudonné quand ils étaient en butte aux menaces gouvernementales sous l'ère de Manuel Valls. Et il est en Libye et au Proche-Orient. Pendant la guerre de Syrie, il a nettement pris parti pour la Russie de Poutine et son allié iranien. On rappelle



Affiche de soutien à Hervé Ryssen.
Bruce LeGoy



Affiche de propagande antibolchevique des Armées blanches : Trotski en diable rouge.

encore qu'il est le seul à avoir dénoncé sur un plateau de télé le rôle accablant de nombreux responsables de la communauté juive russe dans les horreurs du bolchevisme. Gilles-William Goldnadel qui était à côté de lui sur le plateau de CNews avait alors failli s'étrangler. On se souvient encore de ce qu'il a répondu à ce représentant du Crif, Jonathan Arfi : « Je ne fais pas grand crédit aux tribunaux de la Libération. Ce fut une justice politique expéditive. »



Femmes tondues à la Libération, symbole de la « justice » de l'époque...

“
Zemmour:
« Je ne fais pas grand crédit aux tribunaux de la Libération. Ce fut une justice politique expéditive. »

Alors évidemment, certains prétendent qu'il peut dire ce qu'il dit « parce qu'il est juif ». C'est prendre le problème à l'envers : le fait est que ceux qui parmi les bons Français prétendent représenter les patriotes à la télévision se tiennent à six cents mètres en retrait de

la ligne de front idéologique que Zemmour touche du doigt. Mais s'il s'aventurait à tenir des propos désobligeants tels que ceux tenus par le général Delawarde le 18 juin dernier sur CNews, il est évident qu'il serait lui aussi banni de la télévision et traîné devant la 17^e chambre correctionnelle. Vous allez me répondre qu'il ne tiendra jamais ce genre de propos parce qu'il fait lui-même partie de cette communauté. Si vous voulez ! Je constate simplement que si l'on considère qu'il fait partie de cette communauté, il en est alors à l'extrême marge, car nul autre que

lui parmi les personnalités de premier plan ne s'est autant fondu dans le creuset français. Et je rappelle qu'il a été banni des chaînes du service public. Alors certes, on ne peut oublier ses propos sur l'État d'Israël qui serait un modèle pour la France pour lutter avec succès contre l'islam conquérant. Je ne dis pas que c'est un sujet annexe, même si ces quelques phrases n'occupent qu'une place fort marginale dans son livre de 600 pages.

Maintenant, il y a une petite poignée de puristes qui considéreront toujours Zemmour comme un ennemi du fait de ses origines juives séfarades, quoi qu'il dise, quoi qu'il fasse. Je ne méconnais pas la capacité de certains membres du « peuple élu » à se transformer en tout et n'importe quoi pour absorber une opposition politique, circonvenir leurs adversaires et enjôler les plus rétifs. J'ai exposé tout cela en long en large et en travers. Mais je sais aussi que dans l'histoire,

de nombreux juifs sont sortis du judaïsme ; et certains se sont convertis sincèrement au christianisme. Vous me direz que Zemmour ne s'est pas converti ! Mais ce n'est pas en lui crachant dessus qu'il va franchir le pas vers nous. En politique, le but est de séduire, il me semble, et non de rebuter.

Les deux « extrême-droites »

Je constate que ceux qui dans notre camp haïssent Éric Zemmour sont bien souvent des gens qui font peu de cas du danger que représente l'islam pour notre civilisation. De fait, il est assez difficile, quand on est patriote, de tenir l'équilibre entre la dénonciation du mondialisme, d'une part, et le combat culturel, intellectuel et religieux

“
Il y a une petite poignée de puristes qui considéreront toujours Zemmour comme un ennemi du fait de ses origines juives séfarades, quoi qu'il dise, quoi qu'il fasse.

contre l'islam. Ceux qui font profession de dénoncer l'islam et l'insécurité sont pour la plupart des personnalités qui ont des ambitions électorales et qui par conséquent refusent tout contact avec une mouvance considérée comme

« antisémite » qui pourrait nuire à leur image publique. La plupart de ces figures médiatiques en viennent à faire l'apologie de l'État d'Israël et relaient régulièrement des intellectuels juifs réactionnaires, de plus en plus nombreux depuis une vingtaine d'années. Même Raphaël Enthoven a déclaré récemment qu'il préférerait Marine Le Pen à Jean-Luc Mélenchon, ce qui était inconcevable dans la bouche d'un intellectuel « antifasciste » à la fin des années 90. Ces derniers, je l'ai expliqué maintes fois, réagissent surtout par intérêt communautaire,

“
Ceux qui dans notre camp haïssent Éric Zemmour sont bien souvent des gens qui font peu de cas du danger que représente l'islam.

depuis qu'ils se sont rendus compte que tous ces immigrés n'étaient pas forcément les amis de la communauté juive.

De l'autre côté, les personnalités de la mouvance que j'appelle judéo-sceptique, méprisent ces intellectuels « droitards », qui focalisent sur l'islam, l'insécurité et l'immigration, et qui oublient systématiquement de dénoncer les causes de ces problèmes par crainte d'entacher leur réputation médiatique, par peur de passer pour « antisémite », extrémiste ou complotiste. Voilà, on en est arrivé au point où il y a maintenant deux « extrêmes-droites » qui s'ignorent et ne se parlent plus. Allez à une Fête du Pays réel organisée par Civitas, puis à une journée de l'institut l'Iliade, et vous constaterez que ce ne sont pas les mêmes personnes qui se déplacent. On ne se croise même plus !

Éric Zemmour est évidemment adulé par la branche électoraliste

du camp patriote. Il est beaucoup plus radical que les têtes de proue du Rassemblement national, et surtout, son talent dialectique, pense-t-on, assurerait une victoire lors d'un débat du deuxième tour de l'élection présidentielle, là où Marine Le Pen s'était lamentablement ridiculisée en mai 2017. C'est en effet s'il parvient au deuxième tour qu'il aurait son utilité face à un candidat du système. Mais il n'est pas dit que Zemmour, s'il se présentait, puisse y parvenir. Son succès quotidien, sur la chaîne de télévision CNews ne concerne que quelques centaines de milliers de personnes et le petit peuple patriote, s'il ne s'abstient pas, peut fort bien continuer à voter par routine pour la machinerie RN plutôt que pour un intellectuel, brillant, certes, mais qui ne lui ressemble pas. « T'as vu sa gueule ? » me disait un bon copain, chauffeur poids lourd, au sujet de Bruno Mégret en 1999. « Et en plus, il est tout petit ! » Voilà. Parfois, ça suffit.

“
Allez à une Fête du Pays réel organisée par Civitas, puis à une journée de l'institut l'Iliade, et vous constaterez que ce ne sont pas les mêmes personnes qui se déplacent.

Ses chances de succès sont assez maigres, me semble-t-il. Il prendrait le risque, de surcroît, d'être celui qui aurait empêché Marine Le Pen d'être au deuxième tour.

L'essentiel à mon sens est de nous extraire le plus vite possible de ce système mortifère qui

“
L'essentiel à mon sens est de nous extraire le plus vite possible de ce système mortifère qui engloutit notre race et notre civilisation.

engloutit notre race et notre civilisation ; car nous sommes en danger de mort. Nous n'y parviendrons pas en descendant dans la rue. L'épisode des Gilets jaunes l'a montré : nous n'étions pas assez nombreux. Dès l'Acte 2, des jeunes immigrés agressifs et anti-français

arrivaient par paquets sur les Champs-Élysées. Dès l'Acte 3, les gauchistes déboulaient en masse pour nous évincer. C'est ainsi : les Français patriotes se sont repliés dans les campagnes pour fuir l'enfer multiracial. Il reste à espérer la réussite d'un plan de reconquête sur le moyen

terme, par paliers, afin de juguler l'immigration, dans un premier temps, la stopper dans un deuxième temps, et commencer la remigration dans un troisième temps. C'est cela l'essentiel. Je sais bien que c'est un sujet délicat, mais si l'on me pose la question, je réponds que je préfère le programme de Marine Le Pen à celui de Macron ; et je préfère le programme de Zemmour à celui de Marine Le Pen ; en attendant une meilleure offre, qui pourra se découvrir dans le bouillonnement de l'action engagée.

J'ajoute que si nous avions été plus vigilants sur la question de l'islam ces trois dernières décennies au lieu de dénoncer l'immigration en général, les Goldnadel, Finkelkraut, Lévy et compagnie auraient eu beaucoup plus de mal à s'introduire dans nos milieux. Nous sommes clairement fautifs à ce niveau-là. Car le Français, pétri depuis longtemps par l'antiracisme institutionnel, est

“

Je préfère le programme de Marine Le Pen à celui de Macron ; et je préfère le programme de Zemmour à celui de Marine Le Pen.

tout de même rétif à ce brutal changement de civilisation que symbolisent les femmes voilées que nous voyons maintenant un peu partout, y compris dans les petites villes. Si vous voulez évincer un adversaire, il faut d'abord aller le chercher là où il est, sur son terrain.

Le fait est là : nous sommes soumis à une véritable submersion démographique. Dans ces conditions, dénoncer Zemmour comme un thuriféraire de la « guerre ethnique » revient à accepter notre propre disparition biologique à moyen terme.

C'est aussi évidemment se marginaliser à l'intérieur de notre mouvance, prise au sens large. Mon avis est qu'il faut faire en sorte de rapprocher les deux « extrêmes-droites », tant que faire se peut, et non de contribuer à les diviser. Quand Jean-Marie Le Pen dit : « Je l'aime beaucoup...

J'ai de l'admiration pour Zemmour », il ne fait pas allégeance au « national-sionisme ». S'opposer à l'immigration et à l'islamisation du pays n'est pas du « national-sionisme ». C'est juste du bon sens. ■